

## SKIKDA

# 4 milliards pour 13 opérations à la commune de Filfila

**La commune de Filfila vient de bénéficier de la première tranche de 4 milliards de centimes en PCD au titre de l'exercice 2008. Le plus grand montant jamais déboursé au profit de cette région distante du chef-lieu de wilaya de 20 km.**

La somme sera destinée à la réalisation de 13 opérations visant l'amélioration du cadre de vie des citoyens. La grosse part, près de 80% du montant total, est réservée à l'hydraulique et à l'assainissement, volet prioritaire de la politique gouvernementale. Plusieurs projets de rénovation en PHD et réalisation de canalisations d'AEP ont été lancés ou en voie de l'être incessamment.

Les localités ciblées sont celles à forte concentration citoyenne, à savoir Kellogg, Laghouat et Nouioueta (sans eau depuis l'Indépendance !). La rénovation précitée a pour objectif de lutter contre le piquage d'eau depuis que les périodes de sécheresse et de restriction en matière d'approvisionnement sont devenues une réalité. Outre cela, les trois réservoirs alimentant la population de Filfila, d'une capacité de 1 000 m3 chacun, seront concernés aussi par une opération de rénovation vu leur état de vétusté. Les eaux usées ne sont pas en reste, un programme touchant deux localités sera mis à exécution incessamment. Il s'agit de l'étude et la réalisation de réseaux des eaux usées et pluviales à Kellogg et à l'assainissement pour la cité Khazouz Tahar. Une expertise a été lancée également pour la station de relevage se trouvant en aval de l'Institut algérien du pétrole

(IAP). La réhabilitation des routes figure aussi dans l'agenda de travail de l'APC de Filfila, notamment celle menant au cimetière central de Baghbouba. L'aménagement urbain et l'éclairage public sont, souci de désenclavement oblige, pris en compte par les responsables locaux. Ce sont El Aâlia et Baghbouba qui seront touchés par deux opérations. Il y aura également la réalisation de trois aubus à Kellogg, Bouzaâroua et les Frères-Lakehal, localités connaissant une forte concentration urbaine. Filfila a, à l'instar de la commune du chef-lieu, mais d'une manière moindre, sa part de goudrons à digérer. «On a opté pour la technique préventive, en l'absence d'un programme de recasement, on fait en sorte que ce chiffre ne soit pas revu à la hausse. Pour cela, en plus de nos services qui y veillent, l'apport de la société civile est incontournable», nous dira Fodil Bouloudani. On recense sur trois sites différents 457 goudrons, 196 à la cité de Frères Ayachi (dénommé le site des mariés «Laârayes» car abritant les nouveaux couples), 175 à Salah Chel et 86 à Khazouz Tahar.

Ville-dortoir construite au début des années 1980, Filfila serait devenue avec le temps le symbole de l'échec du concept de nouvelle-ville brandi par les

pouvoirs publics. Initialement destiné à héberger les travailleurs de la plateforme pétrochimique de Skikda, elle est depuis le site d'une «déportation massive» de citoyens issus de différentes couches sociales et venus de plusieurs sites et cités de la wilaya et même du pays. Les 5 km de côtes qu'elle recèle n'ont pas épargné à la population locale de végéter dans le noir à cause des incessantes coupures d'électricité et d'être exposée des années durant à des déficits divers, notamment en matière d'alimentation en eau potable, en gaz et en transport.

Le potentiel touristique reste sous-exploité. A part bien sûr dans son volet lié à l'implantation de tentes anarchiques et illucites, de la location de parkings de stationnement et celle de parasols et de shorts suspendus sur des bâtons !

De même que la plage de Righa et la verdure qui la surplombe, les plaines d'El Aïa et de Filfila ainsi que la plage de Oued Sabounne sont des espaces vierges. Filfila n'est pas encore classée ZET, ce qui rend illusoire toute tentative d'investissement et lointaine sa dotation en financement nécessaire à l'essor touristique. Le cadre de vie de la commune de Filfila reste proche de celui des régions de «Skikda la profonde», où l'absence de ressources, d'atouts de développement et de manque de vision est criante. Pourtant, les potentialités dont dispose Filfila auraient contribué à un développement plus souhaitable pour la

wilaya. Malheureusement, les P/APC qui se sont relayés ont, à l'instar de ceux de toutes les communes déficitaires ou non du pays, essayé tant bien que mal de gérer au quotidien les affaires de la cité.

Le projet d'abri de pêche a été relégué au second plan, après qu'il eut été décidé de prioriser celui de Béni Zid. Les barques qui le constituent sont utilisées par leurs propriétaires, lors de la saison estivale, pour des randonnées maritimes au profit des plagistes.

Le camp de vacances du 7<sup>e</sup> poste a été cédé par les domaines à la Sonelgaz, privant ainsi la commune de recettes importantes. La forêt récréative se trouvant sur un terrain communal n'est pas encore gérée d'une manière officielle par l'APC, la rentabilité souhaitée n'est pas acquise. Malgré cela, on ne baisse pas les bras. On annonce l'organisation d'un salon national de l'artisanat au sein de la forêt, du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août, en collaboration avec la direction des petites et moyennes entreprises.

A la lumière de ces données, Filfila, l'une des 23 communes déficitaires de la wilaya, dotée d'un budget de l'ordre de 4 milliards de centimes, soit le strict minimum pour régulariser les salaires des employés, a momentanément perdu beaucoup d'opportunités de rentabiliser ses ressources. On comprend aussi pourquoi on a qualifié d'importants les 4 milliards de centimes accordés dans le cadre des PCD.

Zaid Zoheir

## FAUCHÉ PAR UN TRAIN À BLIDA

### Un jeune homme est entre la vie et la mort

Un jeune homme âgé de 20 ans, répondant aux initiales B. Y., a été fauché, samedi dernier à 13h25, par le train se dirigeant d'El-Affroun vers Alger et plus exactement au point kilométrique 57, aux environs de la Chiffa, 7 km à l'ouest de Blida.

En effet, la victime qui était assise, nous dit-on, avec des amis à même les rails du chemin de fer ne s'est pas levée à la vue du train qui l'a percutée de plein fouet.

Transporté à l'hôpital Frantz-Fanon de Blida, le jeune homme est dans un état critique. «Il lutte contre la mort», nous ont fait savoir des cheminots.

Il y a lieu de rappeler qu'un accident similaire s'est produit il y a quelques mois à Blida à l'issue duquel un jeune homme a rendu l'âme.

M. B.

## BOUMERDÈS Le bureau de l'UGCAA dans la tourmente

Une fois de plus, les commerçants structurés au sein de l'Union des commerçants et artisans algériens (UGCAA) de la wilaya de Bumerdès ont engagé leur organisation au niveau local dans une nouvelle impasse. Une action de retrait de confiance est engagée, en effet, par une majorité de responsables locaux de cette organisation contre l'actuel premier responsable de l'instance régionale.

Les protestataires disent avoir retiré leur confiance au président du bureau de wilaya. A cet effet, un membre de ce bureau nous a remis les copies des documents adressés au secrétariat national et dans lesquels quatre membres du bureau de wilaya, soutenus par une vingtaine de sections communales, exigent de nouvelles élections. «Au lieu de s'occuper des problèmes des commerçants, surtout ceux touchés par le séisme et les attentats terroristes qui ont tout perdu et qui n'ont reçu aucune aide du gouvernement, le président de ce bureau passe son temps à organiser des cérémonie protocoles pour remercier les responsables des administrations», nous dit amèrement notre visiteur.

Abachi L.

## SOUK-AHRAS Des projets structurants pour la daïra de Taoura

Dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux, plusieurs projets structurants concernant les secteurs de l'enseignement supérieur et de la santé seront prochainement réalisés dans la daïra de Taoura qui abrite 30 000 âmes. Ce programme verra ainsi la construction d'un nouvel hôpital de 60 lits. En outre Taoura, une daïra née du dernier découpage administratif des années 1984, sera le siège du futur institut agro-vétérinaire projeté dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux.

Une fois réalisé, ce futur pôle de 3 000 places pédagogiques sera la plus importante infrastructure pour le centre universitaire Badji-Mokhtar, a-t-on précisé. Par ailleurs, la daïra de Taoura comptera une autre infrastructure, une unité d'intervention de la Protection civile.

Barour Yacine

## SIDI-BEL-ABBÈS Découverte d'un cadavre d'un chauffeur de taxi clandestin dans un champ

Le cadavre d'une personne de sexe masculin a été découvert dans un champ de blé sur la route menant de Sidi-Bel-Abbès à la localité de Tessala par des citoyens dans l'après-midi de samedi dernier.

Selon les premiers indices, cette personne a été assassinée au vu de son corps qui portait de graves blessures causées apparemment par un objet contondant. Le cadavre a été identifié comme étant celui d'un chauffeur de taxi clandestin âgé d'une quarantaine d'années résidant dans le chef-lieu de wilaya. Son véhicule a été retrouvé abandonné dans la wilaya de Aïn-Témouchent. Une enquête a été ouverte pour élucider ce drame et identifier le ou les auteurs du meurtre si tel est le cas.

A. M.

## TRAFIC DE FAUX BILLETS DE DEVISE À AÏN TEMOUCHENT

### 3 Nigériens et 2 Algériens arrêtés, 76 000 euros saisis

**Les services de la Douane algérienne ont démantelé cette semaine un réseau de faussaires de billets de devise étrangère constitué de quatre Nigériens et deux Algériens et récupéré 76 000 faux euros.**

Tout a commencé lors d'un barrage routier dressé par la Douane nationale. Lors d'une fouille minutieuse sur un véhicule de

marque Nissan, immatriculé à Alger, il a été découvert un montant de 76 000 euros, soit 762 faux billets de 100 euros. Les occupants du véhicule, des Algériens, après l'interrogatoire d'usage ont donné les noms de leurs fournisseurs, des Nigériens résidant à Tiemcen. La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour remonter la filière des faussaires africains. Lors d'un rendez-vous arrangé par les mis en cause avec leurs

complices et sous ordre de la gendarmerie, trois Nigériens ont été appréhendés, tandis que le quatrième a pris la fuite.

Durant l'interrogatoire, les trois Africains avouèrent qu'ils vivaient illégalement en Algérie et qu'ils étaient spécialisés dans le trafic de faux billets de devise étrangère. Ils seront présentés devant le procureur de la République.

S. B.

## GUELMA

### Les travailleurs des œuvres universitaires exigent le départ du directeur

**Les travailleurs contractuels des œuvres universitaires de la wilaya de Guelma (Onou) n'ont pas perçu leur salaire depuis 2007 ni la prime de la femme au foyer, et ce, depuis l'installation du directeur de l'Onou de la wilaya de Guelma il y a un an.**

«Ces derniers qui représentent la quasi-totalité du personnel de l'Onou, disent leurs représentants de l'UGTA, exigent le départ immédiat du directeur, source de tous leurs maux. Il a mal géré les affaires des œuvres universitaires».

Les travailleurs contractuels affirment : «Nous sommes pénalisés par le non-paiement de nos salaires. Beaucoup des nos pères de famille». Après avoir saisi le wail de Guelma à maintes

reprises, l'UGTA, le ministère de l'Enseignement supérieur, dépités, ils lancent un appel au président de la République. «Nous ne sommes pas payés

depuis une année. Comment pourrions-nous subvenir aux besoins de nos enfants ?», affirme un travailleur contractuel. «Cette fois-ci, on ne se laissera pas faire. Nous sortirons dans la rue s'il le faut», lâche son collègue.

Ces derniers menacent de faire venir leurs femmes et leurs enfants au siège de

l'Onou, si leurs revendications ne sont pas satisfaites. «Une véritable catastrophe», vous vous imaginez des pères de familles sans salaire depuis 2007 !», s'inquiète-t-il.

Le directeur de wilaya des œuvres universitaires de Guelma, pour sa part, s'est abstenu de toute déclaration.

B. A.

## Rectificatif

Dans notre article intitulé : «Guenzet Ath Yala : entre modestie et passé glorieux», deux erreurs ont été sûrement relevées par nos lecteurs. Il fallait, en effet, lire Mouloud Gaïd au lieu de Salah Gaïd, pour ce qui est de la source historique quant à l'établissement de Yala dans cette région. Par ailleurs, le nom de Ghechir a été malencontreusement évoqué. Il

fallait lire Ghafir Mohamed, connu parmi les militants de la Fédération de France sous le nom de «Moh Clichy» et à Guenzet Dda Mohand Ouahfi.

Pour rappel Dda Mohand nous a tracé un portrait de la vie révolutionnaire de Kehal Arezki natif de Guenzet.

Mille excuses aux concernés.